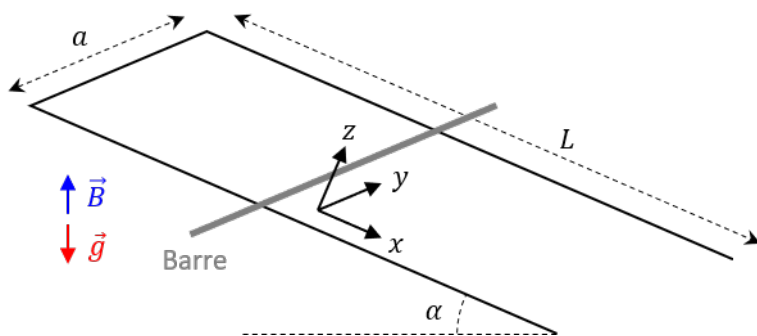


Rails de Laplace inclinés

Un barreau métallique de masse m glisse sans frottement mécanique sur deux rails conducteurs, séparés d'une distance a et inclinés d'un angle α par rapport à l'horizontale. On note R la résistance de la barre que l'on suppose très grande devant celle des rails.

L'ensemble est plongé dans un champ magnétique uniforme \vec{B} dirigé selon la verticale ascendante. On repère par $x(t)$ la position du barreau le long des rails.



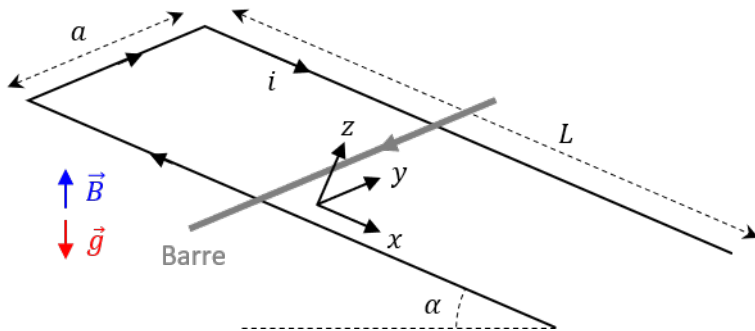
- 1) En appliquant la loi de Lenz, donner le sens du courant i qui circule dans le circuit. La force de Laplace accélère-t-elle ou freine-t-elle la chute du barreau ? Le barreau peut-il s'immobiliser ?
- 2) Exprimer la force de Laplace \vec{F}_L qui s'exerce sur le barreau mobile en fonction de i , a , B et α .
- 3) Déterminer l'équation différentielle vérifiée par $v(t)$ et la résoudre, sachant que le barreau est lâché en $x = 0$ sans vitesse initiale. Justifier que le mouvement présente un régime transitoire de durée caractéristique τ à déterminer.
- 4) En déduire $x(t)$.
- 5) Les rails ont une longueur totale L . Déterminer l'énergie électrique totale perdue par effet Joule lors du mouvement du barreau sur les rails, en supposant le temps de chute très grand devant τ . Interpréter.



Correction

Correction

1) La cause du phénomène d'induction est la glissade du barreau sur les rails, dans la direction $+\vec{u}_x$. Le courant induit qui circule dans le circuit génère une force de Laplace induite, dont la loi de Lenz indique qu'elle s'oppose au mouvement : elle freine le barreau, donc est dirigée selon $-\vec{u}_x$. On en déduit que le sens réel du courant lorsqu'il traverse le barreau mobile est selon $-\vec{u}_y$ comme indiqué sur la figure ci-dessous. Le barreau ne peut cependant pas s'arrêter : s'il venait à s'arrêter, alors il n'y aurait plus de variations de flux donc plus d'induction ... et plus de force de Laplace induite pour le retenir, si bien que son poids l'entraînerait à nouveau.



2) On choisit le sens positif de i comme étant celui déterminé à la question précédente. La force de Laplace subie par le barreau vaut donc :

$$\vec{F}_L = i(-a\vec{u}_y) \wedge \vec{B} \quad \text{avec :} \quad \vec{B} = B(-\sin(\alpha)\vec{u}_x + \cos(\alpha)\vec{u}_z)$$

ce qui conduit donc à

$$\vec{F}_L = -iaB(\cos(\alpha)\vec{u}_x + \sin(\alpha)\vec{u}_z)$$

3) Le flux vaut :

$$\phi = \vec{B} \cdot \vec{S} \quad \text{avec :} \quad \vec{S} = -ax\vec{u}_z \quad \Rightarrow \quad \phi = -aBx \cos(\alpha)$$

On en déduit la force électromotrice induite :

$$e = -\frac{d\phi}{dt} = aBv \cos(\alpha) = Ri$$

Bilan des forces :

- Poids du barreau : $\vec{P} = mg(\sin(\alpha)\vec{u}_x - \cos(\alpha)\vec{u}_z)$
- Force de Laplace : $\vec{F}_L = -iaB(\cos(\alpha)\vec{u}_x + \sin(\alpha)\vec{u}_z)$
- Réaction des rails : $\vec{N} = N\vec{u}_z$

On applique le PFD sur la barre dans le référentiel terrestre supposé galiléen, que l'on projette selon \vec{u}_x .

$$m\dot{v} = mg \sin(\alpha) - iaB \cos(\alpha)$$

On utilise l'équation électrique pour faire disparaître i de l'équation.

$$m\dot{v} = mg \sin(\alpha) - \frac{a^2 B^2 v}{R} \cos^2(\alpha)$$

Sous forme canonique :

$$\dot{v} + \frac{v}{\tau} = \frac{v_\infty}{\tau} \quad \text{avec :} \quad \tau = \frac{mR}{a^2 B^2 \cos^2(\alpha)} \quad \text{et} \quad v_\infty = \frac{mgR \sin(\alpha)}{a^2 B^2 \cos^2(\alpha)}$$

La solution qui respecte les conditions initiales est :

$$v(t) = v_\infty (1 - e^{-t/\tau})$$

4) On intègre cette fonction en respectant les conditions initiales :

$$x(t) = v_\infty \left[t + \tau (e^{-t/\tau} - 1) \right]$$

5) On fait un bilan de puissance en multipliant l'équation électrique par i et l'équation mécanique par v .

$$aBiv \cos(\alpha) = Ri^2 \quad \Rightarrow \quad \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2}mv^2 - mgx \sin(\alpha) \right) = -ivaB \cos(\alpha)$$

On combine les deux équations :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2}mv^2 - mgx \sin(\alpha) \right) = -Ri^2$$

On en déduit l'énergie perdue par effet Joule entre l'instant initial et l'instant final, sachant que le temps final est très grand devant τ , donc $v = v_\infty$.

$$\begin{aligned}\mathcal{E}_J &= \int_{\text{EI}}^{\text{EF}} Ri^2 dt \\ &= - \int_{\text{EI}}^{\text{EF}} \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2}mv^2 - mgx \sin(\alpha) \right) dt \\ &= - \left[\frac{1}{2}mv^2 - mgx \sin(\alpha) \right]_{\text{EI}}^{\text{EF}} \\ &= - \left(\frac{1}{2}mv_\infty^2 - mgL \sin(\alpha) \right) \\ &= \boxed{mgL \sin(\alpha) - \frac{1}{2}mv_\infty^2}\end{aligned}$$

Cette équation traduit le fait que la perte d'énergie mécanique correspond à l'énergie perdue par effet Joule.